

N° 71 - DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3<sup>f</sup>

REVUE N° 71  
- 4-IX-1942  
PÉRIODIQUES

*l'hebdomadaire  
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.

*Yvonne Blanc*



# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8<sup>e</sup>. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :  
**YVONNE BLANC**

“La religion de la  
Famille est néces-  
saire à tous les  
peuples qui veu-  
lent vivre”.

En dernière page de couverture :  
**HENRI MERCKEL**

## En 3 mots

**D**E Vichy, la Direction du Service des Prisonniers de Guerre communique l'information suivante :

*Les mesures de répression en matière de spoliation de colis destinés aux prisonniers de guerre, annoncées dans le communiqué officiel n° 87 de la Direction du Service des Prisonniers de Guerre, en date du 14 mars 1942, viennent d'être sérieusement renforcées.*

*Les délinquants seront condamnés aux travaux à temps et même, s'ils contribuent par leurs fonctions, à un titre quelconque, au transport des colis ou objets en cause, aux travaux forcés à perpétuité.*

*Il est rappelé que la procédure, devant le Tribunal spécial, est instruite dans un délai de huit jours et qu'aucune voie de recours n'est admise contre les ordonnances rendues par le juge d'instruction qui renvoie directe-*

*ment l'affaire et le prévenu devant le Tribunal spécial. Le Tribunal statue dans le délai de dix jours de la réception du dossier par le Président et ses jugements sont définitifs.*

Le proverbe, ainsi, se confirme une fois de plus : « *Tout vient à point à qui sait attendre.* »

Je l'écris, ce proverbe, avec un sourire un peu désabusé, car il y a bien deux ans que je réclame cette mesure que viennent de prendre les pouvoirs publics responsables. Cette mesure, je l'ai réclamée à cette même place, dans *Les Ondes* ; je l'ai réclamée au micro de *Radio-Paris*, au cours de mes causeries. Cette mesure encore, mes camarades qui réalisent l'émission : « *Ceux du Stalag* » l'ont réclamée. Tous, nous avons uni nos voix pour demander qu'on réagisse impitoyablement contre le crime qui consiste à voler le colis destiné à un prisonnier. Je dis crime et le mot n'est pas trop fort. Car si, pour rappeler des paroles officielles, « *utiliser des faux tickets de pain n'est pas un vol, mais un meurtre* », la formule s'applique aussi bien au vol de colis de prisonniers. Cette formule, même, n'est pas assez forte car, à mon sens, le vol d'un colis de prisonnier est autrement plus grave que l'utilisation de faux tickets.

Voler un colis de prisonnier n'est pas seulement un honteux geste matériel ; c'est aussi une escroquerie morale sans nom, une bassesse indigne d'un être humain.

Voler un colis de prisonnier, c'est priver deux fois des malheureux de quelques douceurs plus que méritées par la tristesse de la séparation. C'est priver le prisonnier, mais c'est priver sa femme, ses enfants, sa famille qui ont pieusement accompli des sacrifices pour adoucir l'exil de l'être cher.

Félicitons donc ceux qui viennent de prendre cette mesure... mais souhaitons qu'elle ne reste pas lettre morte comme le cas s'est produit trop souvent dans notre pays : *les décrets sont faits pour être appliqués intégralement dans tous leurs termes.*

*Roland Tessier*





Des cérémonies ont marqué à Paris le premier anniversaire de la Légion des Volontaires contre le Bolchevisme, devenue Légion Tricolore. On voit ici des légionnaires portant des couronnes à la tombe du Soldat Inconnu. (Photo D. N. P.)



(Photo S.A.F.A.R.A.)



Une exposition « Juifs et Francs-Maçons » s'est ouverte à Nice. Nombreux sont les visiteurs qui viennent se documenter. (Photo S. A. F. A. R. A.)

Pour fêter la Légion Tricolore, une prise d'armes a eu lieu aux Invalides. Le général Galy a remis la Croix de Guerre à quatre héros français du front de l'Est. On reconnaît, de gauche à droite, Mgr Mayol de Lupé, un lieutenant, le légionnaire Delrieu et le colonel La-bonne.

*A travers le Monde*



Il faut que rien ne se perde dans la moisson qui s'achève, et les enfants tiennent à cœur de glaner les moindres épis. (Photo D. N. P.)

*Par l'Image*



Sur le front de l'Est, le matériel est transporté sur des canots pneumatiques. On voit ici le transfert d'une batterie, sur le Sal. (Photo S. A. F. A. R. A.)

Au Centre de pré-apprentissage horticoles de l'Abbaye du Val, de jeunes citadins font un stage de six mois, au cours duquel ils participent à toutes les activités rurales. (Photo S. A. F. A. R. A.)



La Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, qui se trouvait à Royat, se réinstallera bientôt à Paris dans son hôtel de la rue Solférino. (Photo D. N. P.)



Les avions anglais paient cher leurs tentatives d'incursion sur le continent. Voici, entre tant d'autres, un « Spitfire » abattu récemment sur les côtes de la Manche. (Photo S. A. F. A. R. A.)





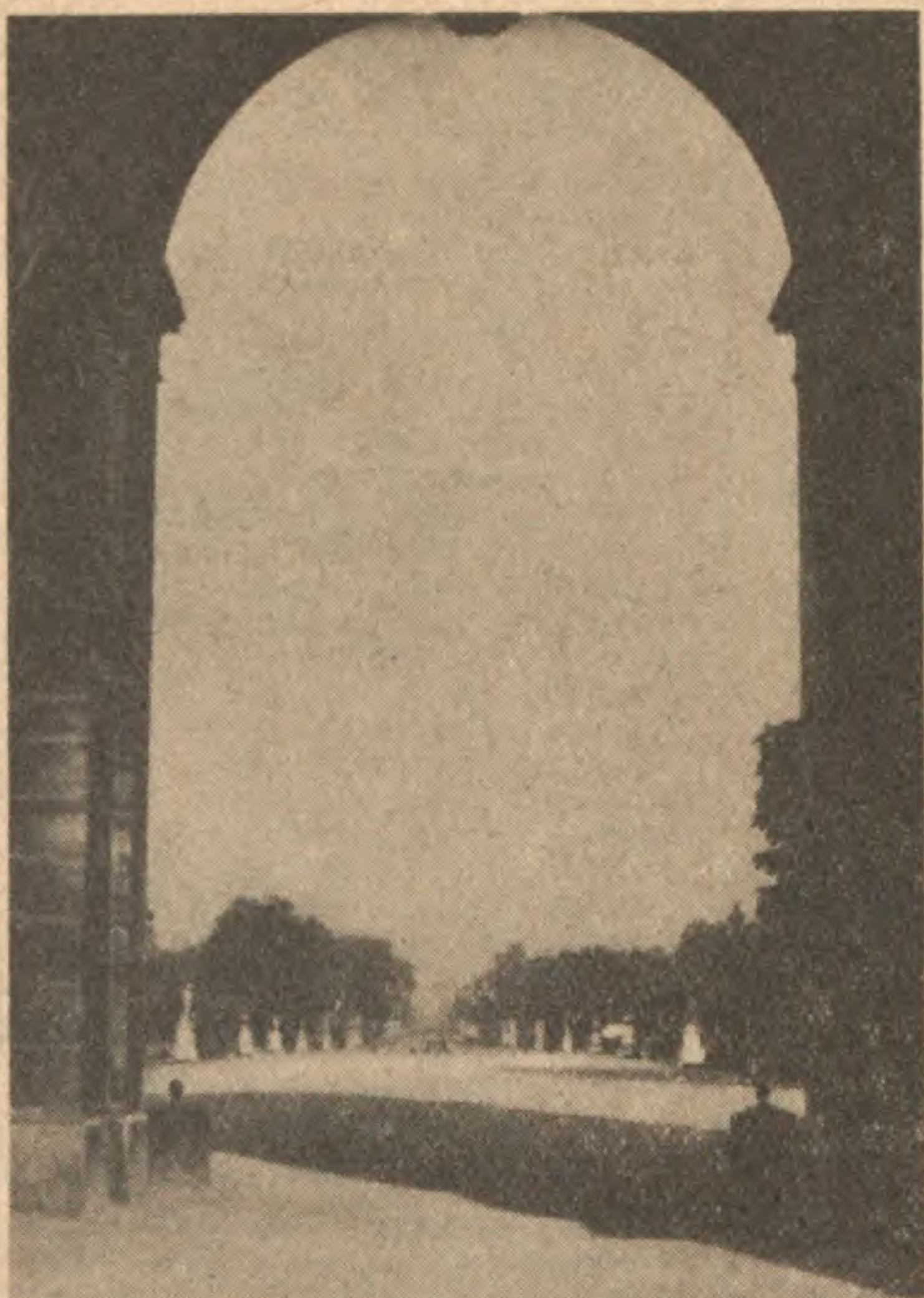






EN ATTENDANT  
LA TÉLÉVISION

EUROPE  
AFRIQUE  
en un après-midi



Une vision d'Italie,  
ou bien ?...



**O**n tourne un bouton... et voici toutes les voix de la terre ! Xavier de Maistre faisait un voyage autour de sa chambre. Et maintenant, c'est l'univers entier qui, par les ondes, entre dans une chambre.

Et elle est passée dans le domaine de la vie pratique, cette belle image poétique de Victor Hugo qui se voulait *écho sonore au centre du monde*.

Qui aurait cru cela il y a seulement quarante ans ?

Devant un tel miracle, comment imaginer ce que nous apportera l'avenir quand il ne s'agira plus de capturer des sons sous toutes les latitudes, mais des images... quand la télévision sera entrée dans le cadre des réalisations pratiques ?

Sans doute, des expériences ont déjà été concluantes. La télévision

existe. Elle donne, en studio, d'excellents résultats. Mais ce ne sont encore que balbutiements.

Qui sait, peu d'années s'écouleront peut-être avant qu'un écran ne reçoive des scènes animées prises, au hasard d'un récepteur visuel, à des milliers de kilomètres de distance — comme on écoute actuellement des reportages sonores.

Alors, pour nous, le monde n'aura plus de secrets.

\*\*\*

Mais en attendant ?...

Les Parisiens ont la chance d'avoir un avant-goût de cet avenir. Ils peuvent, en quelques heures, et sans quitter leur ville, faire la chasse aux visions exotiques sans frais, sans fatigue, sans danger...

Avec, pour seul bagage, quelques tickets de métro et un peu d'imagination.

Et, pour les provinciaux venant, en cette fin d'été, passer quelques jours à Paris, quel magnifique voyage de découverte ils pourront tenter, eux aussi, en nous suivant pendant un après-midi !

Commençons, sur la rive gauche, par l'Islam. Il s'offre à nous — coin

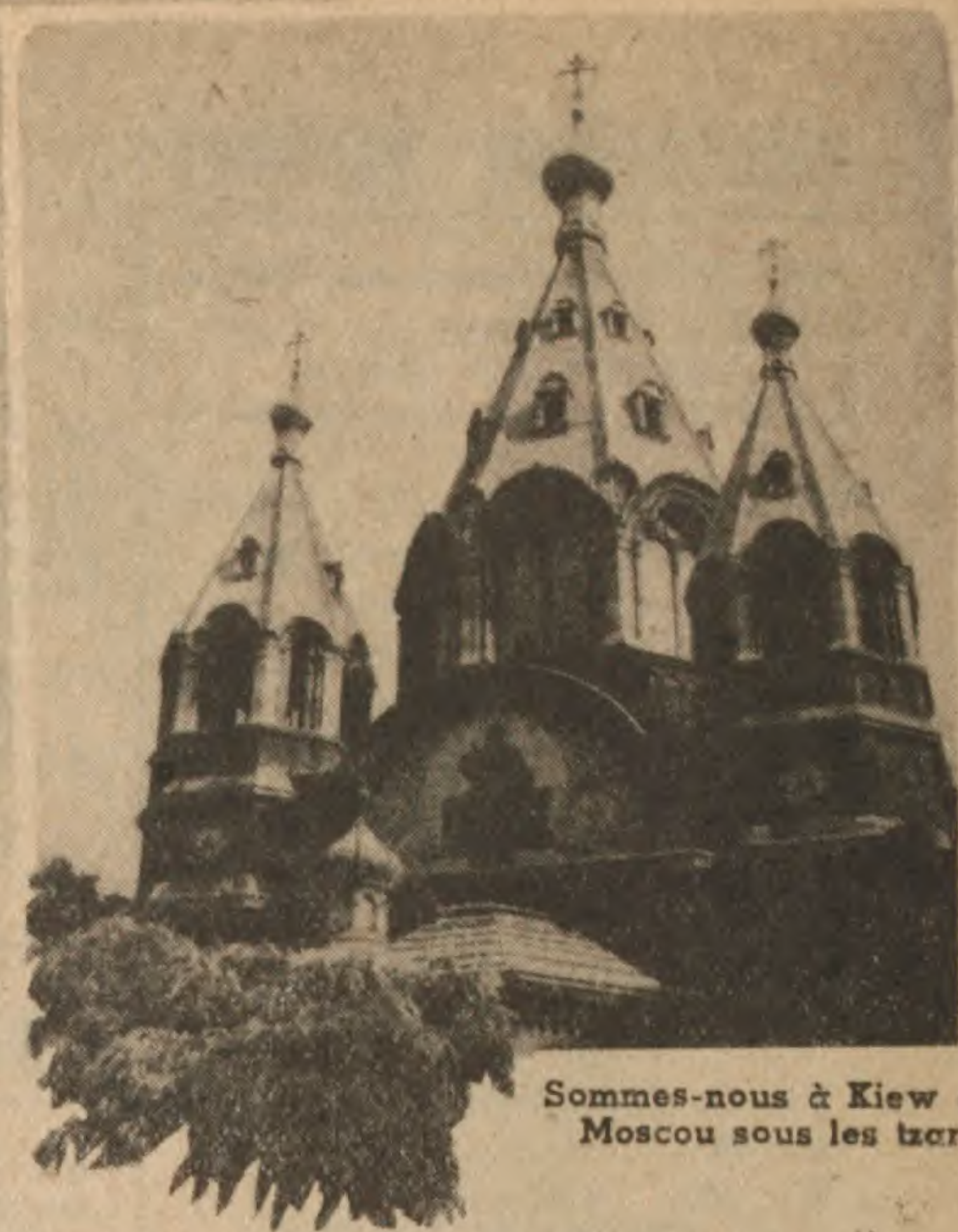
mystérieux de Marrakech ou de Rabat — à côté du Jardin des Plantes, au milieu des rues populaires de « la Mouffetard ».

C'est la mosquée, érigée aux environs de 1926, avec sa salle de prières, son minaret, son patio aux ablutions, tout ceci construit, sans la moindre note discordante, dans le style moresque le plus pur.

Mais remontons maintenant un peu plus au nord... et cela nous conduira dans l'Afrique centrale. Le long du Petit-Luxembourg se dresse un vaste bâtiment de briques rouges exactement conçu dans le style des grands palais de Tombouctou. C'est la nouvelle Ecole Coloniale. Se découplant sur le ciel radieux de ce début de septembre, l'effet en est prodigieux.

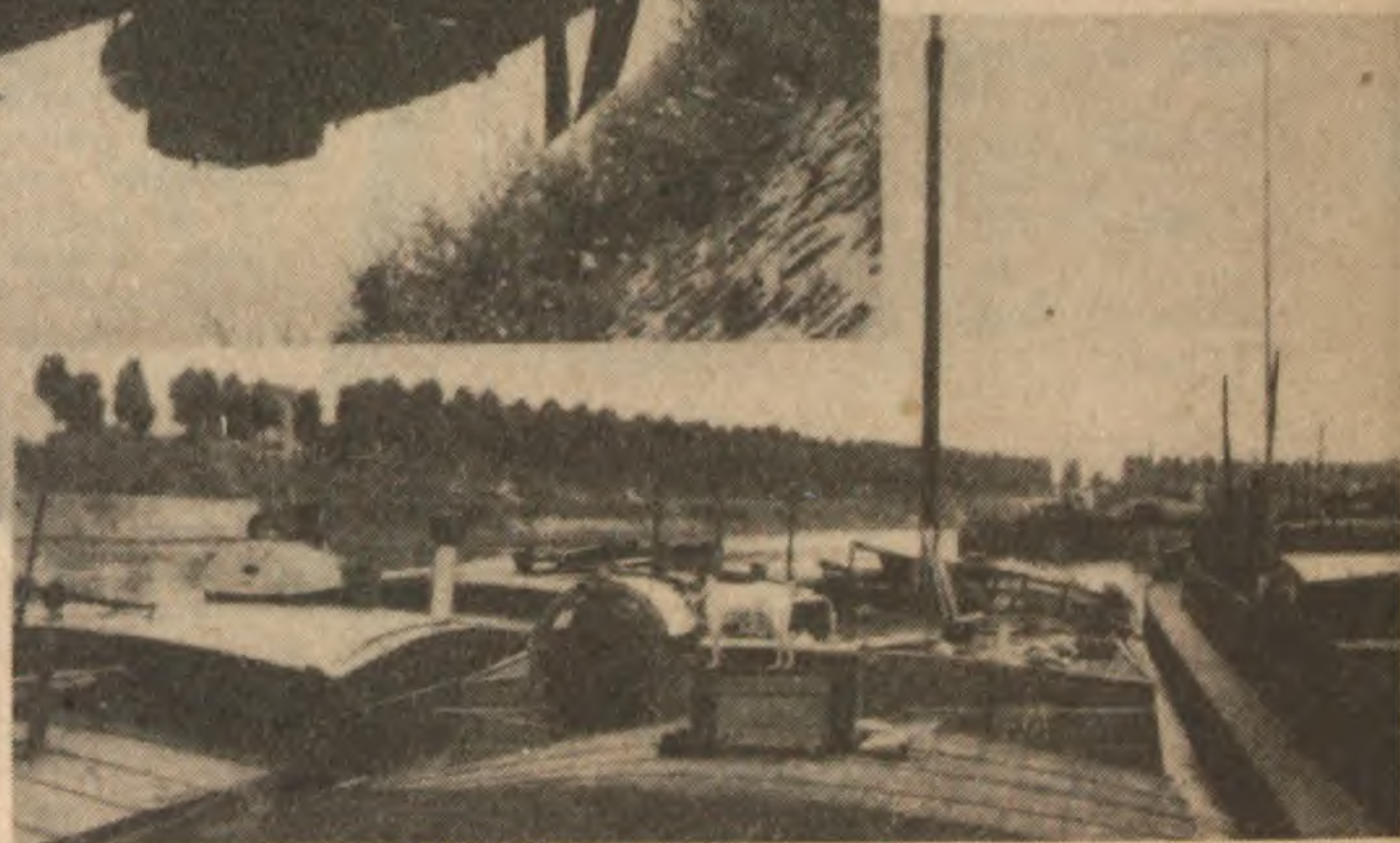
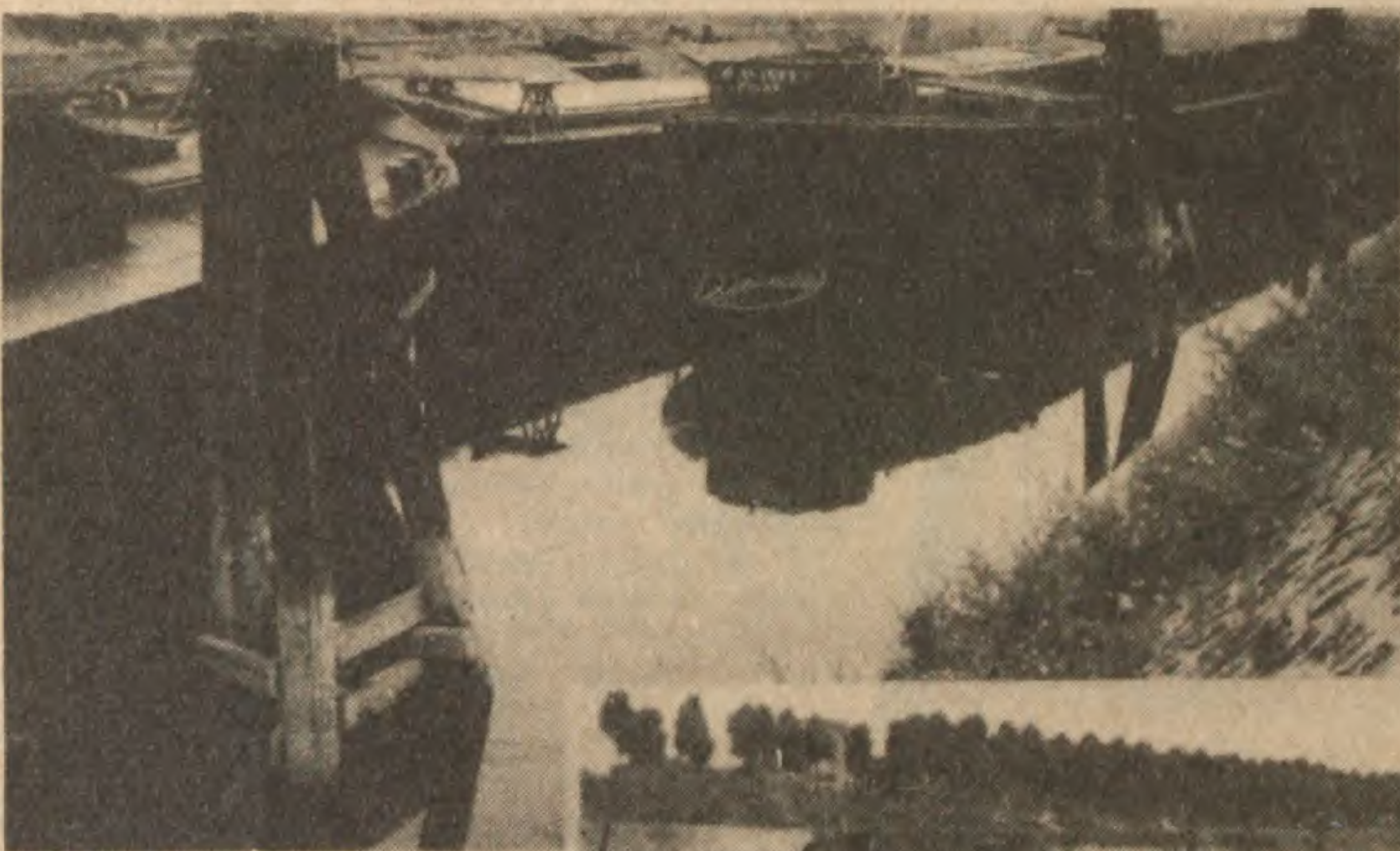
\*\*\*

Quittons la rive gauche pour nous arrêter devant cette vaste perspective où « l'eau vaine des jets d'eaux là-bas tombe en cascade ». Ne se croirait-on pas dans un de ces magnifiques parcs de l'Italie centrale,



Sommes-nous à Kiew ou Moscou sous les tzars ?

Les environs de Bruges ?





René Caillé vit-il ce spectacle en arrivant à Tombouctou ?



dont les jardins Boboli, à Florence, sont les plus célèbres ?

Mais vous y avez sans doute passé bien des fois, sans vous y attarder. L'idée ne vous est pas venue de vous placer au centre de l'arc de triomphe du Carrousel qui, œuvre maîtresse de Fontaine et Percier, évoque fort exactement un vestige de la Rome Impériale. Il n'est jusqu'aux pigeons qui n'ajoutent à l'exactitude de cette évocation romaine.

Traversons l'Europe en diagonale... en parcourant une dizaine de stations de métro. Nous voici dans la Russie des tzars, — exactement comme furent Moscou ou Kiew avant les barbares de Lénine.

Càr Paris, — et bien des Parisiens l'ignorent, — a son église russe, construite rue Daru en 1861, selon le plus pur style byzantin moscovite. Ne nous contentons pas d'un coup d'œil superficiel. Entrons dans le sanctuaire : il en vaut la peine, avec son iconostase enrichi d'émaux et ses fresques de Sorokine et Wassilieff.

Quittons le quartier des Ternes pour aller à la Villette, c'est-à-dire traversons Paris de bout en bout.

Mais lorsque nous serons arrivés au pont de Flandre, longeons un moment les Abattoirs... Où sommes-nous, alors ? Avec les plans d'eau immobiles, les trains de péniches, on se croirait très exactement en Belgique ou en Hollande. Toutes les Flandres sont là, devant nos yeux.

L'effet, est particulièrement saisissant sous le crépuscule d'un beau soir d'été. Vraiment, comme dit Baudelaire, les canaux sont d'hyacinthe et d'or...

Descendons un peu plus au sud... Ce mugissement... cette odeur d'étable... cette cour encombrée de fumier... ces valets en sabots ... Ce n'est pas quelque ferme

Est-ce une mosquée du Maroc ?

de l'Ile-de-France, mais la demeure du dernier nourrisseur de Paris, rue du Télégraphe, à Ménilmontant. Il y a seulement quelques années, Paris gardait encore plusieurs fermes, dont l'une rue Cambronne, et l'autre rue Saint-Jacques. Celle de Ménilmontant subsiste seule. Et elle a gardé tout son pittoresque.

\*\*\*

Et, faute de temps, nous n'avons pu aller dans le Levant chrétien, par l'église maronite de la rue d'Ulm. Nous avons négligé le parc Monceau, qui prend, en ses floraisons, des allures de jardin nippon... Et nous en passons, sûrement. Puissent les vieux Parisiens qui nous liront partir à leur tour à cette chasse aux images exotiques, et nous faire part de leurs découvertes !

G. Laurent.

(Photo Baerthélé Radio-Paris et archives Les Ondes.)

Montage Henry Fournier.



Retour à la terre... loin des grandes villes ?





Maria mari (*di Capua*), Chanson italienne (*Volpatti*), Torna a surriente (*de Curtis*), Cara Piccina (*G. Lama*).

3. Imperio Argentina : El dia que na ci yo (*Quintero-Mostazo*), Maria del Carmen (*Valverde-de Lyon*), No se porque (*J. Sentis*), Claveles (*J. Sentis*), Viejos recuerdos (*Mundz-Molleda*), Ayer se la Llevaron (*J. Rocha*).

- 17 h. La France coloniale.
- 17 h. 15 Horace Novel.
- 17 h. 30 L'orchestre Quintin Verdu et le Chanteur sans Nom.
- 18 h. La Société des Instruments anciens Henri Casadesus.
- 18 h. 30 Les jeunes copains.
- 18 h. 45 L'orchestre Paul von Beky. Bagatelle (*Rixner*) - Tristesse (*Rubino*) - Hallo, petite Madame (*Kötscher*) - 1<sup>re</sup> Rapsodie (*Rixner*) - Toujours content (*von Beky*) - Sérénade du baiser (*Micheli*) - Histoires de la forêt viennoise (*J. Strauss*) - Tu ne viendras jamais (*Winkler*) - Ha-wai Rythme (*Jenson*).
- 19 h. 30 La France dans le Monde.
- 19 h. 45 Yoska Nemeth et son orchestre tzigane : Airs populaires hongrois - Czardas - Chants populaires hongrois.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourestier.
- 21 h. La Gazette sonore.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'orch. Richard Blareau :
- 23 h. Paul Tortellier.
- 23 h. 30 L'ensemble L. Bellanger.
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Grand concert de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
- 6 h. 40 Soli d'instruments.
- 6 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 6 h. 50 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
- 7 h. 25 Musique variée.
- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
- 7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 55 Musique symphonique.
- 8 h. 25 Principales émissions du jour.
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 Chansons enfantines.
- 8 h. 55 L'Heure de l'Éducation Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. Les jeunes de la musique.
- 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
- 11 h. 32 La voix des fées.

- 12 h. 20 Radio-National : dernière minute.
- 12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 50 Le coin des enfants.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Causerie aux instituteurs.
- 13 h. 55 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 57 En vacances avec...
- 14 h. 30 Transmission de l'Odéon :
  - 1) Horace (Corneille)
  - 2) Le Bonhomme Jadis d'Henri Murger.
- 17 h. 00 Disques.
- 17 h. 30 La France d'Outre-Mer.
- 18 h. La Micro-Théologie.
- 18 h. 15 Disques.
- 18 h. 25 En feuilletant Radio-National.
- 18 h. 30 Radio-Travail.
- 18 h. 35 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Jardins de France.
- 19 h. 20 Guerre et Diplomatie.
- 19 h. 27 Disque.
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 45 Disques.
- 19 h. 59 Les émissions de la soirée.
- 20 h. La comédie humaine : « La Muse du Département ».
- 20 h. 30 L'Orchestre Radio-Symphonique sous la dir. de M. Clergue.
- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Chronique
- 21 h. 50 Causerie Radio-Municipale.
- 21 h. 55 Reportage de la Loterie Nationale.
- 22 h. 10 Histoire de théâtre.
- 22 h. 45 Musique de chambre.
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Musique de chambre.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

## RENNES-BRETAGNE

288 m.  
de 19 h. à 19 h. 15  
Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne. Nécessité d'une action économique dans le cadre provincial.  
Causerie de Yann Guerchet. *Ar skiant hag ar besketserion. Doare-Bevan an ton.*  
(La Science et les Pêcheurs) (La Vie du Thon)  
Causerie en breton, par Lan Devenneg.  
Revue de la presse par De Berdouaré.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Émission du combattant.
- 5 h. Musique matinale (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.

- 6 h. Allons gaiement le jour commence.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Echos légers du matin.
- 9 h. Informations. Brise fraîche.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 40 Reportage du front.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation. Musique gaie pour l'arrêt du travail.
- 13 h. 30 Concert italo-allemand.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre. Pêle-mêle sonore.
- 15 h. Communiqué de guerre (D S seulement).
- 15 h. Musique variée.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations. Mus. variée.
- 18 h. 30 Le miroir du temps.
- 19 h. Musique variée.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Musique variée.
- 19 h. 45 Exposé politique.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Musique de nuit dans la verdure.
- 20 h. 50 Comme il vous plaira.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 30 Musique gaie.
- 23 h. Musique légère.
- 23 h. 30 Informations. Concert du soir.
- 1 h. Musique de nuit.

## PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 15 « La vie parisienne », radioreportage de Jacques Dutal.
- 21 h. 45 Causerie.
- 21 h. 50 L'ensemble L. Bellanger avec Annie Rozanne.
- 22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 10 Musique légère.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

W

## VENDREDI 11 SEPT.

## RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal : Miss Helyett, fantaisie (*Audran-arr. Tavan*) - Le Grand Mogol, fantaisie (*Audran-arr. Tavan*) - Les Cent Vierges, valse (*C. Le-cocq*) - Dédé, fantaisie (*Christiné*) - François les bas bleus, fantaisie (*Message-arr. Tavan*) - La Basoche : « Ouverture », « Pas-sapied » (*Message*).
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Petit concert gai. J'ai le sang de mon grand-père (*R. Sarvil-H. Poussique*), par Fred Adison et son orch. - La tour Eiffel est toujours là (*Lan-*

jean), par Pierre Mingand. - La femme d'Arbi-Arba (*Henderson-Lacan*), par Fernande Sala. - T'en souviens-tu de la guinguette (*Rouzaud-Bordat*), par Max Varenne. - Quand y a d'amour (*Unia-T. Richepin*), par Thomas et ses joyeux garçons. - D'elle à lui (*P. Morinier*), par Yvette Guilbert. - En plus grand (*Willemetz-Pothier*), par Maurice Chevalier. - Le capitaine du bateau-mouche (*M. Paugeat*), par Fred Adison et son orch. - Je n'peux pas (*Fragson-Christiné*), par Fernande Sala. - On en a marre des bords de l'eau (*Normand-Padou*), par Max Varenne. - Mon cœur, c'est toute ma fortune (*T. Richepin*), par l'orch. Jean Ramo et Rossotti. - C'est une voleuse d'âmes (*G. Claret-C. François*), Laissez faire le temps (*Rip-Y. Guilbert*), par Yvette Guilbert. - Le rat des villes et le rat des champs (*Lopez-Llenas*), par l'orch. Raymond Legrand. - Cachita (*Hernandez*), par l'orch. Jean Ramo et Rossotti.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Eliette Schenneberg.

11 h. 45 La vie saine.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Jean Yatove et l'ensemble Lucien Bellanger.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur : D.-V. Fumet, avec Nelly Audier.

14 h. 45 Lucienne Radisse.

15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grandes voix du siècle. Le médecin malgré lui : « Qu'ils sont doux » (*Gounod-Molière*), par Lucien Fugère. - Addio (*Rizzeli-Tosti*), par Enrico Caruso. - Elégie (*Massenet*), par Chaliapine.



JACQUES FEVRIER, qui jouera à Radio-Paris, le samedi 12 septembre, à 11 h. 30.

(Photo Harcourt.)



une chanson (G. Calvi) - Un bruit de sabots (V. Scotto).

- 13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
 13 h. 15 **A travers l'Opéra-Comique :**  
 Le Barbier de Séville (Rossini) : « Ouverture », par un grand orch. philharmonique, « Air de la calomnie », par André Pernet. - Lakmé (Léo Delibes) : « Où va la jeune Indoue ? », « Là-bas dans la forêt », par Lily Pons; « Lakmé, ton doux regard se voile », par André Pernet. - Mireille (C. Gounod-M. Carré) : « Anges du Paradis », par Georges Thill; « O Magali ma bien-aimée », par M.-T. Gauley et Micheletti; « Farandole du 2<sup>e</sup> acte » par les chœurs de l'Opéra-Comique. - La Tosca, fantaisie (Puccini), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.  
 14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
 14 h. 15 **Le Fermier à l'écoute.** Causerie : « Meules, hangars, fenils », et un reportage agricole.  
 14 h. 30 **Harmonie des Gardiens de la Paix.**  
 15 h. **Le Radio-Journal de Paris :** Communiqué de guerre.

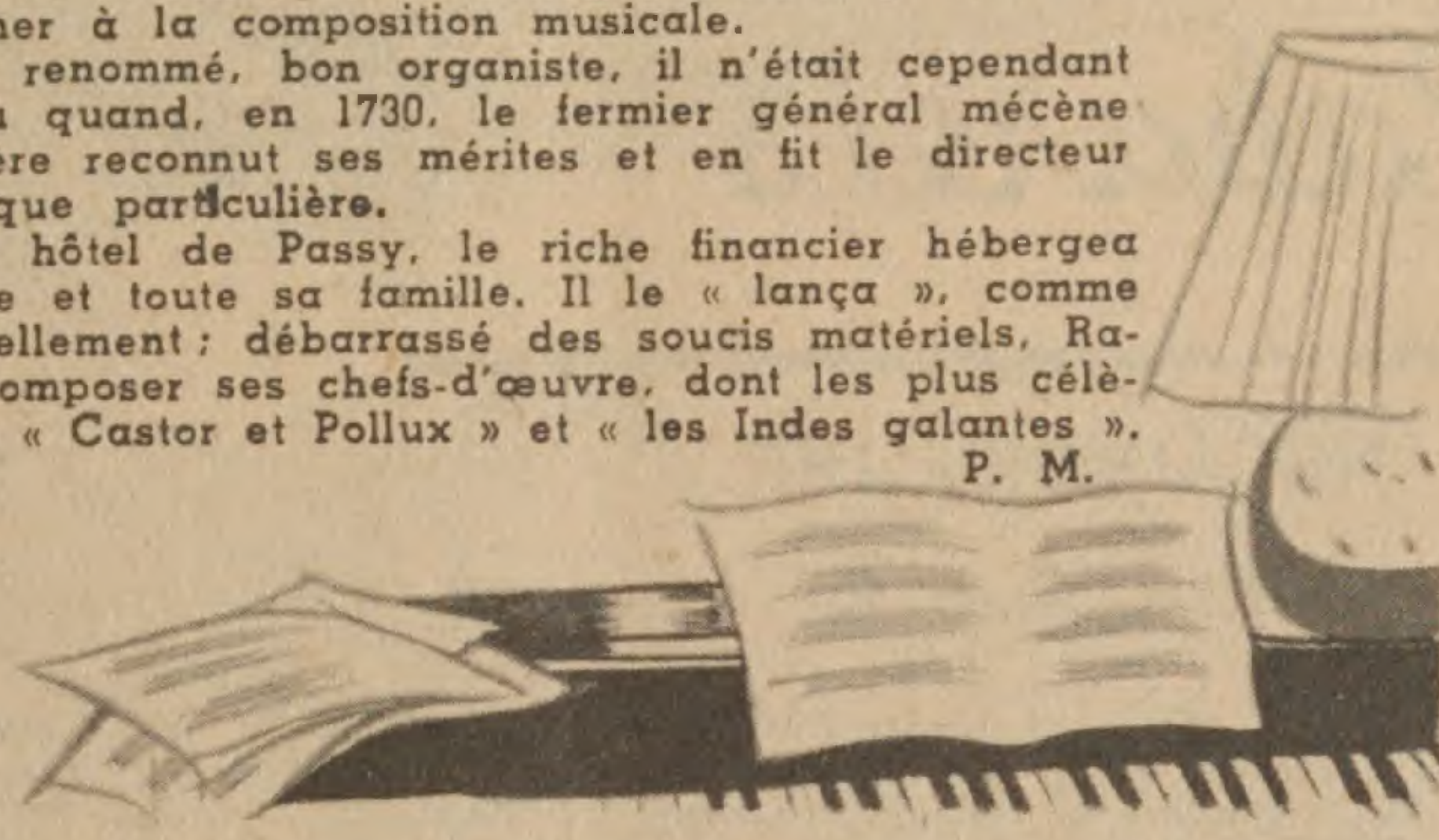
- 15 h. 15 **A travers les succès de films.**  
 Bel-Ami : « Bel-Ami » (Mackeban-L. Poterat), par Gus Viseur et l'orch. Victor. - Une nuit d'amour : « Ciribiribin » (Pestalozza-Lelièvre), par Jany Delle. - Etoile de Rio : « Etoile de Rio » (Berger-Feltz), par Eugène Wolf et son orch. - Mazurka : « Je sens en moi » (P. Kreuder-L. Sauvat), par Annette Lajon. - Une nuit à l'Opéra : « Tout seul » (Davson), par Jean Sablon. - Allô Janine, pot-pourri (P. Kreuder), par Peter Kreuder. - Le premier rendez-vous : « Premier rendez-vous » (R. Sylviano-L. Poterat), par Jacqueline Moreau. - Mademoiselle Swing : « Quand viendra le jour », « Le petit flocon de neige » (Lanjean-L. Poterat), par Raymond Legrand et son orchestre.  
 15 h. 45 **Ceux qu'on n'oublie pas :** Robert Lortat.  
 Préludes 22, 23 et 24 (F. Chopin) - Etude n° 19 op. 25 (F. Chopin) - Valse op. 42 (F. Chopin) Etude n° 22 op. 25 (Chopin)  
 16 h. « Monsieur X... », comédie en 1 acte de Mark Amiaux  
 16 h. 45 **Erna Sack.**  
 Infidélité - Ne couds pas, petite maman (pop. russe), J'aimerais bien être papillon (A. Alberg-Rassow) - Le pinson parla à la grive (A. Albert-Cornélius) - Le rossignol (A. Alabieff).

- 17 h. **La France coloniale.**  
 La chronique de la semaine.  
 17 h. 15 **Musique de ballet.**  
 Ballet égyptien : 1) Allegro, 2) Allegretto, 3) Andante, 4) Final (Luigini), par un orch. symphonique, dir. Pierre Chagnon. - Ballet d'Isoline : 1) Pavane des fées, 2) Entrée d'Isoline et Mazurka, 3) Entrée de la première danseuse et Scène de la séduction, 4) Valse et finale (Messager).  
 17 h. 45 **L'orchestre Richard Blareau** avec les trois Chanterelles et Bayle et Simonot.  
 18 h. 30 **La causerie de la semaine.**  
 18 h. 45 **Ida Presti.**  
 Gavotte (J.-S. Bach) - Laure (J.-S. Bach) - Asturia (Albeniz).  
 19 h. **L'accordéoniste Deprince** et Paulette Poupard.  
 19 h. 30 **Le sport.**  
 19 h. 45 **Roméo Carlès.**  
 20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
 20 h. 15 **La belle musique,** avec Jacques Thibaud et Alfred Cortot, présentés par Pierre Hiégel.

\*\*\*\*\*

## ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE RAMEAU

Le 12 septembre 1764, mourut à Paris, un des plus célèbres musiciens français : Jean-Philippe Rameau. Il était né à Dijon, en 1683.  
 Bien qu'il fût lui-même musicien, son père mit tout en œuvre pour contrarier sa vocation. Il confia son éducation aux Jésuites, en les priant d'en faire un juriste.  
 Mais Jean-Philippe fut si mauvais élève, et si « chahuteur », qu'il se fit renvoyer du collège. Alors il put, à son gré, s'adonner à la composition musicale.  
 Théoricien renommé, bon organiste, il n'était cependant guère connu quand, en 1730, le fermier général mécène La Pouplinière reconnut ses mérites et en fit le directeur de sa musique particulière.  
 Dans son hôtel de Passy, le riche financier hébergea Jean-Philippe et toute sa famille. Il le « lança », comme on dit actuellement; débarrassé des soucis matériels, Rameau put composer ses chefs-d'œuvre, dont les plus célèbres restent « Castor et Pollux » et « les Indes galantes ».  
 P. M.



- 21 h. **La Gazette sonore.**  
 22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
 22 h. 15 **L'orchestre du Normandie** sous la dir. de Jacques Metehen.  
 23 h. **Quintette Pierre Jamet.**  
 23 h. 30 **L'orchestre Aimé Barelli** et Yvon Jean Claude.  
 24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
 1 h. 15 **Grand pêle-mêle de nuit.**  
 2 h. **Fin d'émission.**

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 6 h. 40 **Musique légère.**  
 6 h. 45 **Les principales émissions** du jour.  
 6 h. 50 **Ce que vous devez savoir.**  
 7 h. 05 **Leçon de gymnastique.**  
 7 h. 20 **Radio-Jeunesse.**  
 7 h. 25 **Nouvelles de l'Empire.**  
 7 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 7 h. 45 **L'Agenda spirituel** de la France.  
 7 h. 50 **Cinq minutes** pour la santé.  
 7 h. 55 **Musique légère.**  
 8 h. 25 **Principales émissions** du jour.  
 8 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 8 h. 45 **Chansons.**  
 8 h. 55 **L'Heure de l'Education Nationale.**

- 9 h. 40 **L'entraide aux prisonniers** rapatriés.  
 9 h. 50 **Heure et arrêt de l'émission.**  
 11 h. 30 **Principales émissions** du jour.  
 11 h. 32 **Disques.**  
 11 h. 40 **L'Actualité musicale.**  
 11 h. 50 **Le Grand Orchestre du Normandie** sous la direction de Jacques Metehen.  
 12 h. 15 **En feuilletant** Radio-National.  
 12 h. 20 **Radio-National :** dernière minute.  
 12 h. 25 **Chronique** de la Légion Tricolore.  
 12 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 12 h. 45 **Radio-Légion-Actualités.**  
 12 h. 50 **Suite du déjeuner-concert.**  
 13 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 13 h. 45 **Principales émissions** du jour.

- 13 h. 47 **Disque.**  
 13 h. 50 **Concert par l'Orchestre** Radio-Symphonique sous la direction de M. Giardino.  
 15 h. **Retransmission** d'un théâtre.  
 18 h. **Monseigneur Grouard** évocation radiophonique de Mmes Cita et Suzanne Malard.  
 18 h. 30 **Sports.**  
 18 h. 40 **Pour nos Prisonniers.**  
 18 h. 45 **Revue de la presse** périodique.  
 18 h. 50 **Actualités.**  
 18 h. **La demi-heure de l'Empire :** « Mopti, Venise africaine. »  
 19 h. 20 **Le point diplomatique** de la semaine.  
 19 h. 27 **Disques.**  
 19 h. 59 **Les émissions** de la soirée.  
 20 h. **La comédie humaine :** « César Birotteau ». - 1 h. 30 **Grande soirée** de variétés.  
 21 h. 30 **Radio-Journal de France.**  
 21 h. 45 **Chronique.**  
 21 h. 50 **Radio-Travail.**  
 22 h. **La vie parisienne.**  
 22 h. 30 **Variétés.**  
 23 h. **Radio-Journal de France.**  
 23 h. 10 **Emissions du lendemain**  
 23 h. 15 **Jo Bouillon** et son orch.  
 23 h. 45 **Disques.**  
 23 h. 58 **La Marseillaise.**  
 24 h. **Fin des émissions.**

## RENNES-BRETAGNE

288 m.

- 19 h. 15 **Musique bretonne moderne,** par Abeozen : Mélodies (Maurice Duhamel), par Yann Dahouet, accompagné au piano par Jef Penven - Chemin creux (Paul Ladmirault), Chanson écossaise (P. Ladmirault), par l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick. - Vieille chanson espagnole (L. Aubert), par Yann Dahouet et l'orch. de Rennes-Bretagne. - Pièces pour piano (Paul Le Flem), par Mme Rennequin.  
 19 h. 50 **Levriou ha kazetennoù.** (Livres et Périodiques bretons), par Youenn Drezen.  
 19 h. 55 **Prezegenn diwar benn** al labour douar.  
 Causerie agricole, par Ar C'houer Kozh.  
 20 h. **Fin de l'émission.**

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. **Emission du combattant.**  
 5 h. **Musique matinale.**  
 5 h. 30 **Informations.**  
 6 h. **Musique variée.**  
 7 h. **Informations.**  
 8 h. **Echos variés.**  
 9 h. **Informations.**  
 10 h. **Musique variée.**  
 11 h. **Airs de danse.**  
 11 h. 30 **Gaies résonances** pour l'arrêt du travail.  
 12 h. 30 **Informations** et aperçu sur la situation. Gaies résonances pour l'arrêt du travail.  
 14 h. **Informations** et communiqué de guerre. Au fil des ondes.  
 15 h. **Communiqué de guerre** (D S seulement).  
 15 h. **Musique variée.**  
 15 h. 30 **Reportage** du front.  
 16 h. **Gai samedi** après-midi.  
 18 h. **Courte scène** politique.  
 18 h. 15 **Musique légère.**  
 18 h. 30 **Le miroir du temps.**  
 19 h. **Musique variée.**  
 19 h. 15 **Reportage** du front.  
 19 h. 30 **Musique variée.**  
 19 h. 45 **Exposé** politique.  
 20 h. **Informations.**  
 20 h. 20 **Mélodie** et rythme.  
 21 h. **Les tréteaux** de la radio.  
 22 h. **Informations.**  
 22 h. 30 **Musique variée.**  
 23 h. **Concert** du soir.  
 24 h. **Informations.** Mus. gaie.  
 1 h. **Musique** de nuit.

## PARIS-MONDIAL

- 25 m. 24
- 21 h. **Informations.**  
 21 h. 15 **Lucienne Radisse.**  
 21 h. 30 « Allô ! le monde vous parle », fantaisie radiophonique de Mark Amiaux.  
 21 h. 40 **Musique symphonique.**  
 22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de M. Amiaux.  
 22 h. 10 **Quelques succès** de films.  
 22 h. 20 **Informations.**  
 22 h. 30 **Fin de l'émission.**

## MARIAGES LÉGAUX EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX,  
 adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE,**  
 82, boul. Haussmann - PARIS

La chanson que vous aimez... demandez-la

**L'ÉDITION DES VEGETTES**  
**PAUL BEUSCHER**  
**L'ÉDITION DES SUCCÈS**  
 57 Boulevard Beaumarchais - Paris - 7<sup>e</sup> arr.

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 75 par chanson

**A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?**  
**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.



# La Vie Paris

## Le Music-Hall Les Cabarets

### RÉOUVERTURE DE L'A. B. C.

L'A. B. C., le music-hall en trois lettres, vient de frapper les trois coups de la nouvelle saison et d'effectuer sa réouverture sous la sympathique direction de M. Urcesco et de Mme Jeanne Saunal. Celle qui sait si bien habiller la scène saura, sans nul doute, étoffer un programme. Nous en avons la certitude avec ce premier spectacle dont la vedette est Léo Marjane, et qui comprend des personnalités aussi attachantes que Mauricet, Ouvrard, Laure Diana, le trio Bravo, sans oublier Claudine Céréda, révélation de la sai-

brillantes. Aucune d'elles ne met en relief son art des demi-teintes aussi bien que son succès ancien: *Seule ce soir*. Au contraire, elles accentuent son grave qui est voilé, parfois même un peu trop pour la réputation qu'il soutient. Certes, ces notes sourdes, pleines de sensualité, rendent un son pathétique, nostalgique aussi, qui explique l'emprise de cette vedette sur le public. Mais que Léo Marjane fasse fi de certaines facilités, de certaines concessions au « populaire » systématique, et elle n'en sera pas moins aimée, — disons même qu'elle en sortira grandie.

A l'opposé de Léo Marjane, nous trouvons la fantaisie enjouée, la verve parisienne de Laure Diana, toujours aussi pétillante et cascadeuse. Son numéro 1900 est une plaisante reconstitution qui témoigne du goût et des dons d'adaptation de cette chanteuse-comédienne. L'esprit qu'elle allume, étincelle magique, crépite et fait feu d'artifice avec les refrains joyeux d'Ouvrard, les notations satiriques de Mauricet. L'un est toujours ce comique populaire aux réparties irrésistibles, l'autre ce chansonnier mordant sous sa désinvolture, son naturel parfaits. Signalons, au passage, le sketch-conférence de Bugette et Picq, dessinateurs humoristes, qui gagnerait à plus de cohésion, et dont la formule, originale en elle-même, devrait se libérer de maintes influences.

Au chapitre du rythme, passons rapidement sur l'exhibition « mondaine » des danseurs Winnifred et Arden, saluons la fougue, le brio, le pittoresque haut en couleurs du trio cubain Ricardo Bravo, Matéo et Gody, accordons une attention indulgente aux Quatre Rais — qui sont cinq en réalité — splendides sauteurs à la manière arabe, et arrivons-en au numéro impressionnant de Claudine Céréda, le « serpent à visage féminin », qui nous fut révélé par MM. Sandrini et Du-

bout, lors du dernier spectacle de *Tabarin*. On ne peut qu'admirer la souplesse de cette danseuse acrobatique, la fluidité de ses mouvements, cette reptation lentement rythmée qui la fait se nouer et se dénouer en une « coulée » incessante tout autour des membres de son partenaire : le charmeur qui semble la guider aux accents d'une flûte. Il y a là, beaucoup plus qu'un simple exercice bien réglé de contorsionniste. Le numéro de Claudine Céréda atteint d'un coup à la classe internationale par sa valeur technique et spectaculaire, sa plasticité hallucinante, son dynamisme latent qui le fait adopter d'emblée par le public comme une attraction dont l'intérêt visuel est essentiellement de la lignée et de la race du véritable music-hall.

### Le Bosphore

18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03  
Dîners et soupers  
**BRANCATO**  
Jo Vanna - Odette Laudner  
Liane Francis - Mony Darny  
Rose Sylviani - Lucienne Day  
Au piano le compositeur CAPITANI

### L'Armorial

14, rue Magellan - BAL. 19-40  
(métro George V)  
BAR - DINERS - CABARET  
**Orchestre GUILLOT**  
ATTRACTIONS

### L'Étincelle

9, Rue Mansart - Tri. 48-42  
(Métro : Blanche ou Pigalle)  
**SA SOMPTUEUSE REVUE**  
à 20 h. 30  
Les plus jolies femmes de Paris  
ATTRACTIONS - BAR - SOUPERS  
Nouvelle direction

### La Villa d'Este

6, rue Arsène-Houssaye

### LE CABARET OU L'ON S'AMUSE

ELY. 17-82

### Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy - Trinité 79-33  
**LE CABARET** le plus  
**SOMPTUEUX** de PARIS  
de 22 h. à l'aube  
Nouveau programme sensationnel  
avec l'extraordinaire orchestre  
**JEAN LAPORTE**  
et ses 18 virtuoses

### Barbarina

7, rue Fontaine, Tél. : TRinité 44-95  
ouvre la saison  
**AVEC L'ORCHESTRE Roger ETLENS**  
et son ensemble  
Ainsi que tout un programme  
présenté par  
**PIERRE DORIS**

### Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le  
plus élégant de Paris  
**GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE**  
**ORCHESTRE TZIGANE**  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, rue Fromentin (place Pigalle)  
TRinité 42-31

### Marcelle Brévannes

70, Rue de Ponthieu - Bal. 47-77  
**FRANCIS BLANCHE**  
Ketty FRANCE  
Charles HARRY et son quintette  
vedette du disque Swing

Francis France.

### Shéhérazade

Le premier Cabaret de Paris

### MONICA et 12 artistes

Salle et abri climatisés  
2, rue de Liège - Tri. 41-68

### Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94  
TRI. 25-35 000 (Place Clichy)  
**GRAND PROGRAMME**  
**ORCHESTRE TZIGANE**  
**OUVERT TOUTE LA NUIT**

### Sur les toits de Paris

81, rue Lepic  
A MONTMARTRE COMME AUTREFOIS  
avec  
**STELLO**  
LISSETTE BÉRANGER, etc...

### Paradise

○ (EX-NUDISTES) ○  
16 bis, rue Fontaine - Tri. 06-37  
**NOUVEAU SPECTACLE DE  
LEARDY ET VERLY**  
Les meilleures attractions  
avec les 30 plus jolies mannequins



Jean Laporte, chef d'orchestre, avec Charley Bazin, virtuose accordéoniste et collaborateur de l'orchestre (Château-Bagatelle).

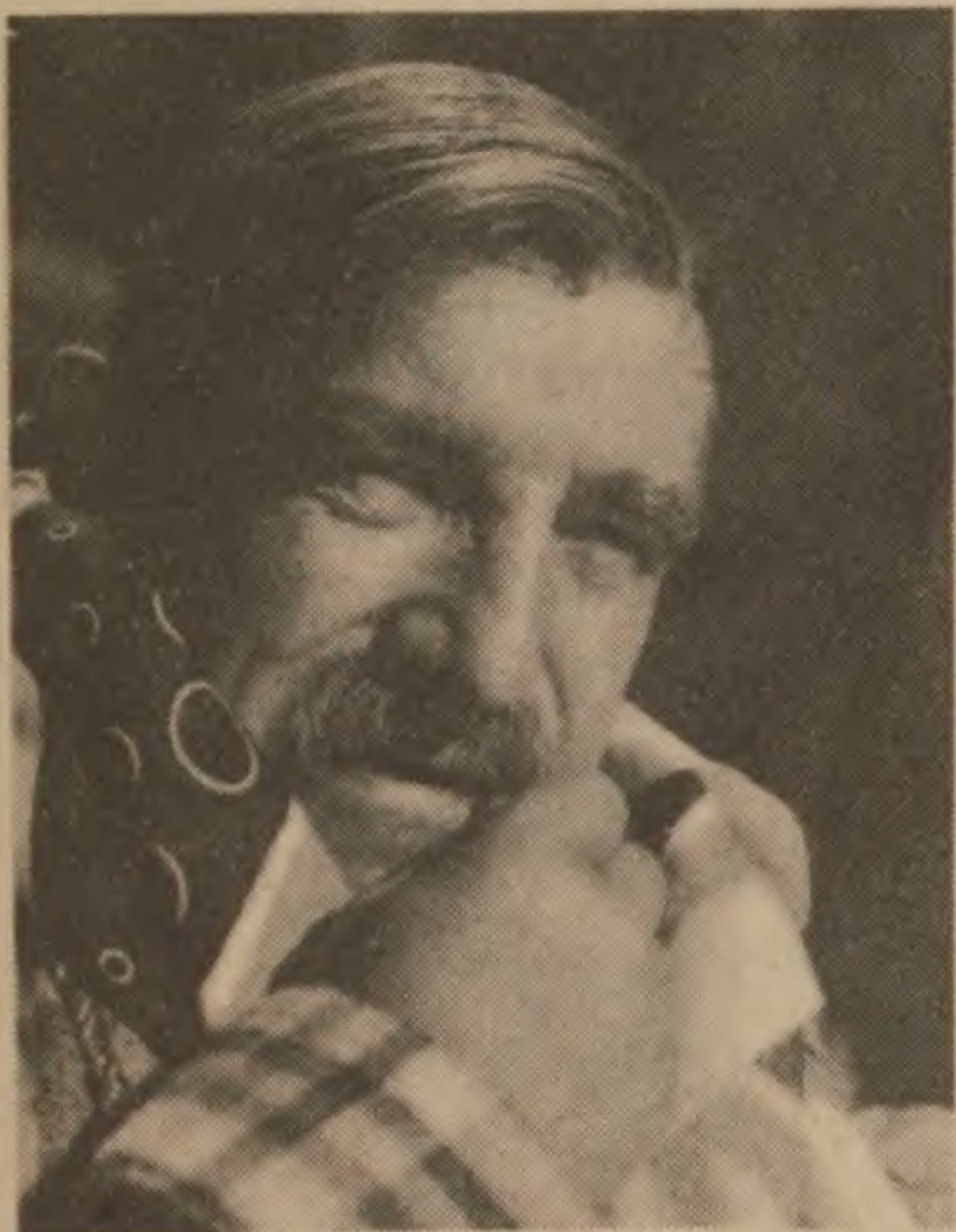
(Photo Benott.)

son, l'un des plus étonnants numéros de dislocation que le music-hall ait jamais produits.

Léo Marjane fait sa rentrée à l'A. B. C. avec de nouvelles chansons qui ne sont pas toutes très heureuses, ni particulièrement

# isienne

## Le Cinéma



Une curieuse expression de Charles Vanel dans « Les Affaires sont les Affaires ».

(Photo Moulins-d'Or.)

### BIENTOT DANS VOTRE QUARTIER..

#### La duchesse de Langeais

Une œuvre de Balzac a quitté les rayons de la bibliothèque où nous l'allions chercher. Ses personnages se sont éveillés et prennent soudain la forme d'une éphémère réalité. Les voici, parés des grâces d'un siècle disparu, chargés de sentiments neufs, de passion romantique, se mettant doucement à vivre devant nous...

Il y a toujours dans cette « résurrection », dans ce miracle du cinéma, une émotion que doit profondément ressentir l'homme sensible à qui incombe la tâche d'adapter une belle œuvre. Il y faut une sorte de piété, à la fois du respect et de l'audace, beaucoup de conscience en tout cas.

Telle semble bien être justement la première qualité de la *Duchesse de Langeais*, portée à l'écran par Jacques de Baroncelli, dialoguée par Jean Giraudoux et pour laquelle Francis Poulenc a écrit une partition originale. Une telle collaboration réunie autour de l'œuvre du romancier montrait assez le souci des producteurs de lui donner toutes les chances de réussite. Elle ne nous a pas déçus.

Avec la *Duchesse de Langeais*, Baroncelli retrouvait un sujet, un

cadre conformes à ce qu'il affectionne le plus, à ce qu'il réussit le mieux. Il était secondé par des artistes qui savent opérer en eux cette transposition d'époque sans quoi le meilleur talent ne sert de rien lorsqu'il s'agit d'évoquer des visages d'autrefois. Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm incarnent la duchesse et Montriveau avec une élégance hautaine,

liette, d'Héloïse et Abélard. Mais la passion y a moins de pureté, le jeu moins de franchise. La belle duchesse se double d'une coquette qui s'amuse avec le feu, se plaît à l'attiser, se dérobe et ne consent à s'y brûler que lorsqu'il est trop tard. Les circonstances auront raison des caractères et ne permettront plus l'accomplissement d'une passion à laquelle les



Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm, la duchesse de Langeais et le marquis de Montriveau, les héros de Balzac.

(Photo Films Orange.)

une passion mesurée par le cadre et l'époque, d'autant plus vibrante qu'on la sent contenue. Aimé Clariond, toujours si juste, Lise Delamare, Georges Grey apportent à leurs personnages le caractère de l'authenticité. Mais hormis le couple principal qui domine l'action et la guide, les interprètes ne sont ici que les éléments du drame au même titre que les décors d'une somptuosité chatoyante, les répliques et la musique apportant un fond sonore aux péripéties de l'aventure.

Celle-ci vaut précisément et en premier lieu par le « climat romantique » à travers lequel elle se déroule.

L'amour dont le marquis de Montriveau brûle à l'égard de la duchesse de Langeais apparaît comme un thème idéal et ferait volontiers de ses héros un couple d'amants éternels, héritiers de Tristan et Iseult, de Roméo et Ju-

liette, d'Héloïse et Abélard. Mais la passion y a moins de pureté, le jeu moins de franchise. La belle duchesse se double d'une coquette qui s'amuse avec le feu, se plaît à l'attiser, se dérobe et ne consent à s'y brûler que lorsqu'il est trop tard. Les circonstances auront raison des caractères et ne permettront plus l'accomplissement d'une passion à laquelle les

héros se sont trop longtemps refusés. Ainsi le destin se venge de qui paraît s'en moquer. Tout cela a été traité par Baroncelli avec infiniment de tact et d'aisance, dans un ton romantique auquel le dialogue de Giraudoux apporte une langue à la fois châtiée et brillante que l'on ne parle pas souvent sur nos écrans. Francis Poulenc, par le style et la discrétion de sa musique, a contribué pour sa part — qui est importante — à faire de ce film ce que l'on peut appeler une « œuvre de qualité ».

**A. B. C.**  
**LEO MARJANE**  
et tout un programme  
**A. B. C.**

**DAUNOU** FÉLIX GANDÉRA  
**Les 2 MONSIEUR de MADAME**

#### La Danse avec l'Empereur

C'est encore à un divertissement d'époque que nous convie *La Danse avec l'Empereur*, fastueuse reconstitution de la Cour de Vienne au temps de Marie-Thérèse d'Autriche. Mais ici il semble bien que l'intrigue n'ait été qu'un prétexte à composer des tableaux éblouissants pour le seul prestige du cadre. L'idylle d'une jeune châtelaine (Marika Rokk) et d'un bel officier (Wolf Allbach-Retty), est un fil bien tenu destiné à relier entre eux les bals de cour, les chants de la vedette, les vastes ensembles où une figuration stylée ajoute à l'ampleur du spectacle.

La mise en scène de Georg Jacoby, l'un des maîtres du cinéma allemand d'hier et d'aujourd'hui, est d'une richesse et d'un soin digne d'éloges. Quant à sa principale interprète, Marika Rokk, ses multiples dons trouvent à s'employer de charmante façon.

Pierre LEPROHON.



Marika Rokk, dans « La Danse avec l'Empereur ».

(Photo UFA-ACE.)

#### PORTE-SAINT-MARTIN

TOUS LES SOIRS A 20 h. 30

**ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'ŒIL !**

UN VAUDEVILLE FOU-RIRE

Matinée : LUNDI, JEUDI, SAM., DIM., 15 h.

#### MEDRANO

Une formule INÉDITE  
et 100 % cirque !

avec **JEAN GRANIER**  
et **DANIEL CLERICE**

**CHARLY WOOD**  
**AEROS**

10 attractions sensationnelles  
et **LES ZEMGANNO**

THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL

**EN FERMANT LES YEUX**

Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées: Jeudi, samedi et dimanche à 15 h.



# MON POSTE DE RADIO

## POUR LES RÉCEPTEURS "TOUS COURANTS"

par Géo Mousseron

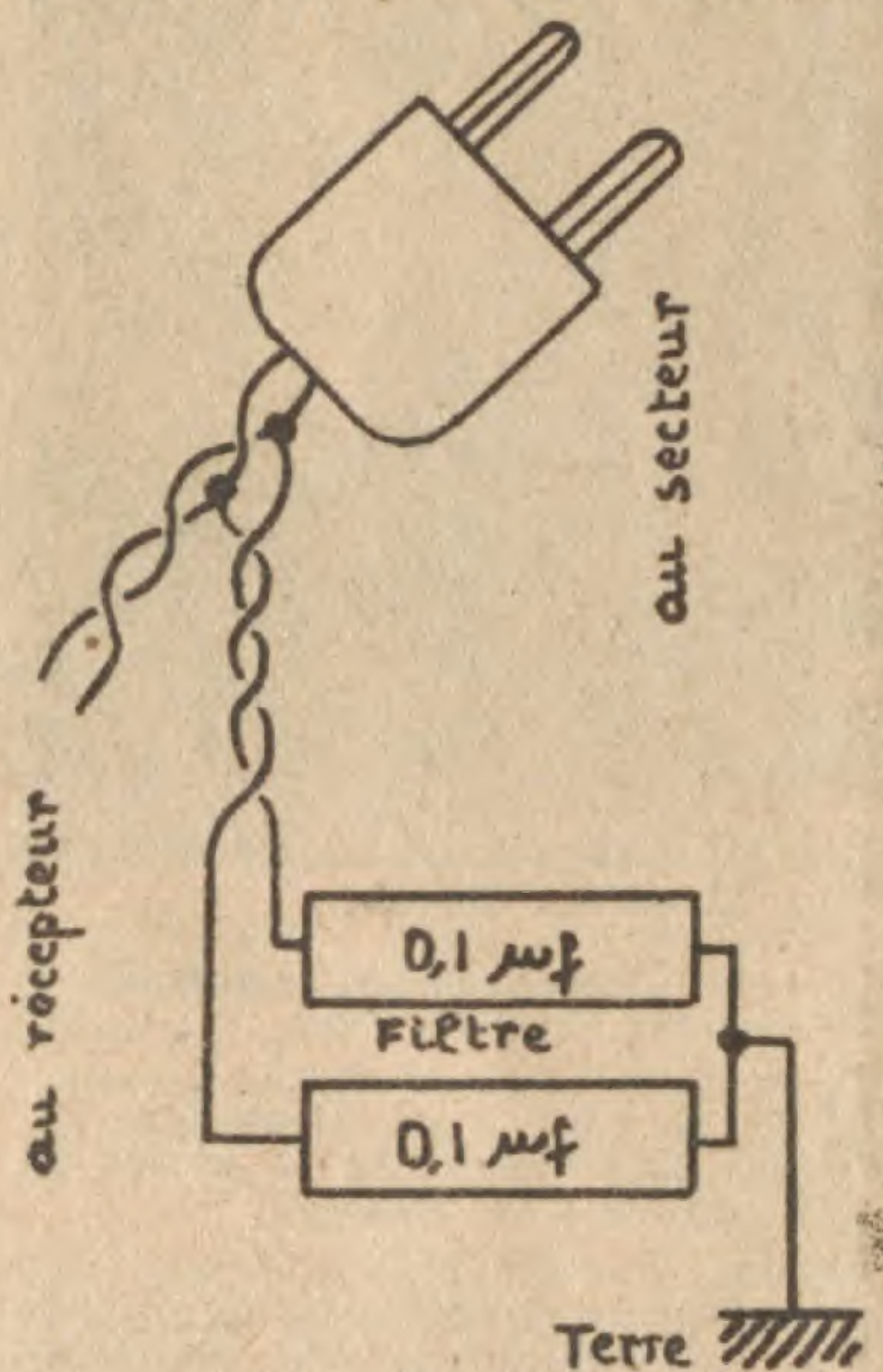
Ce genre de récepteur est de plus en plus à la mode. On le doit à l'économie qu'il permet de réaliser, puisqu'il utilise moins d'accessoires que le récepteur spécialisé pour le courant alternatif. Plus léger et plus économique, ce sont là deux qualités nullement à dédaigner.

### Fonctionnement sous toutes tensions.

Un point gêne parfois l'auditeur : son appareil est prévu pour la tension la plus souvent rencontrée : 110 volts. Mais il peut lui arriver de devoir le faire fonctionner sous 130 volts ou même plus. Le voilà, des lors, bien embarrassé, se demandant s'il ne va pas falloir envisager une transformation plus ou moins complexe. Aucune transformation. Voilà quelle peut être la réponse. L'appareil « tous courants » est généralement monté : 1° avec une lampe régulatrice ; 2° avec une résistance bobinée sur amian-

te ; 3° avec un cordon comportant intérieurement cette même résistance.

Dans les deux premiers cas, le récepteur possède plusieurs prises ainsi qu'un fusible-diviseur de tensions.



Ce dernier est alors branché dans la prise correspondant à la tension du secteur et tout est dit.

Le poste qui comporte un cordon-secteur avec résistance à l'intérieur n'offre pas les mêmes possibilités. Il n'est prévu que pour 110 volts, uniquement. Or, chaque fois que l'on doit faire

usage d'un réseau électrique de plus forte tension, il suffit de mettre ce que l'on appelle un « cordon-prolongateur ». C'est un fil additionnel qui contient la résistance supplémentaire convenant à la nouvelle tension.

On voit, ici encore, que le châssis ne doit jamais subir la moindre modification.

### Les parasites du secteur.

Dans certains cas, on pourra peut-être constater plus de parasites industriels qu'avec le poste sur alternatif. C'est fort possible, puisque l'absence de transformateur relie directement l'appareil au secteur électrique.

Mais il ne faut pas en conclure aussitôt que le mal est sans remède, bien au contraire. Sur la prise de courant, ou la fiche mobile y arrivant, on disposera l'habituel filtre composé de deux condensateurs avec point commun à la terre. Voilà qui sera grandement suffisant pour neutraliser les

perturbations dues à un montage particulier de ces récepteurs. Ce petit dispositif supplémentaire est simple à exécuter ; c'est celui de la figure jointe.

### L'isolement de l'antenne.

Le montage intérieur du châssis est supposé toujours bien réalisé. Jamais la douille « Antenne » ne doit être reliée directement aux bobinages, mais bien par l'intermédiaire d'un petit condensateur fixe. Cependant, par mesure de précaution supplémentaire, n'employons jamais d'antennes de fortune, toujours reliées au sol, telles les conduites d'eau, de gaz ou de chauffage central. Prenons soin d'établir une antenne, intérieure ou extérieure, parfaitement bien isolée selon les règles de l'art.

Et, moyennant quelques précautions élémentaires, jamais le « tous courants » ne se montrera inférieur à « l'alternatif ».



N° 71 - DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3<sup>f</sup>

*l'hebdomadaire  
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.